

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **12 (1924)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Nouvelles Etrennes fribourgeoises de 1925. — Fribourg, Fragnière frères, éditeurs. — En vente dans toutes les librairies ; prix fr. 1.50 l'exemplaire.

Pour la cinquante-huitième fois, les *Nouvelles Etrennes* sont sorties de presse ; comme par le passé, elles me paraissent utiles et instructives, agréables et intéressantes. Elles ont, avant tout et surtout, un bon, un excellent cachet fribourgeois qui leur mérite, certes, une diffusion toujours plus grande au sein de notre population.

L'écueil coutumier aux almanachs, aux périodiques annuels est, je le crois, la tendance à l'assemblage hétéroclite d'histoires quelconques, de récits disparates et de pages humoristiques plus ou moins banales. MM. Fragnière, éditeurs, ont soigneusement évité le récif ordinaire et je m'en voudrais de ne les point complimenter pour le choix judicieux des articles insérés, pour le bon goût et la bienfaisance générale dont témoignent ces *Nouvelles Etrennes*.

Cela dit tout franchement — honnis soient les critiques hargneux qui se refusent par système et avec une obstination digne d'une meilleure cause à parler élogieusement d'une publication, si bonne fût-elle ! —, j'en reviens à prétendre que les *Etrennes* de 1925 contiennent, à parts diverses, mais justement proportionnées à leur importance pratique, de l'utile, de l'agréable, de l'instructif et de la gaieté par surcroît.

Il est utile, voire même nécessaire souvent, de connaître et avoir à sa disposition, outre un calendrier mentionnant les grands marchés et les principales foires, la nomenclature des tarifs postaux actuels et la liste complète des noms des magistrats et fonctionnaires cantonaux : les *Nouvelles Etrennes*, sur ces différents points, renseigneront parfaitement ceux qui voudront bien les consulter...

Dans nos campagnes, comme dans nos cités, il se trouve encore — quoiqu'en puissent affirmer certains champions pessimistes de la moralité publique — un grand nombre de personnes désirant occuper leurs loisirs à la lecture agréable, instructive et d'intérêt régional pour ne pas dire fribourgeois. Pour ces compatriotes intelligents, les *Nouvelles Etrennes* réservent bien des surprises charmantes, bien des pages attrayantes !

Ils auront occasion d'y lire une étude, illustrée de clichés ad hoc, sur « L'hiver dans le Midi », due à la plume experte de

M. le colonel Jules Repond. M. Henri Flamans fait le récit édifiant des conversions du savant sociologue et historien Charles-Louis de Haller et du pasteur bâlois Esslinger, au temps de Mgr P.-T. Jenni, vénérable évêque de Fribourg, vers 1820.

A propos de la récente publication de « L'Art rustique en Suisse » par M. Daniel Beaud-Bovy, de Genève, l'un de nos distingués députés au Conseil des Etats Suisses, M. Georges de Montenach, consacre maintes pages autorisées dans lesquelles il évoque le passé fécond de l'Art rustique en Suisse, sa décadence actuelle et la nécessité de travailler à son relèvement. Nul mieux que M. le baron de Montenach, notre esthète fribourgeois, n'était compétent pour écrire un exposé aussi remarquable sur « la valeur artistique de tant de choses dont nos populations jouissaient naguère et qu'elles négligent aujourd'hui ».

Le grand, le célèbre virtuose et compositeur Franz Liszt a donné, dans le courant de septembre 1836, un concert en la cathédrale de St-Nicolas avec pour auditeurs George Sand, Aloyse Mooser et Jacques Vogt : tel est le passionnant sujet traité par M. Jean d'Amman. Un journaliste a déclaré que cette notice historique constituait « l'une des perles des *Etrennes* de 1925 ». Je n'aurais garde d'y contredire et pour cause !...

M. Etienne Fragnière a fourni une agréable monographie illustrée de la maison Mooses — l'un de ces intéressants vestiges du passé que conservent jalousement les pittoresques bas quartiers de Fribourg. M. Romain de Schaller est charmant dans son objective relation d'« Une visite au Musée de Saulxure ».

« Le Pont de Zähringen » fait l'objet d'une excellente étude composée par M. Edmond Weber lequel a participé à la construction de notre pont dernier-né. M. Weber, n'en déplaise à MM. les Techniciens, se dévoile aussi aimable écrivain que savant ingénieur : deux mérites qui ne sont nullement à dédaigner...

La partie nécrologique des *Nouvelles Etrennes*, selon la coutume comprend les biographies et portraits des figures fribourgeoises les plus marquantes et les plus sympathiques, disparues au cours de la dernière année et dont le souvenir mérite de rester gravé dans nos annales mortuaires...

Avant de clore le présent aperçu, je me hâte d'exprimer un timide désir et, par avance, je m'en excuse auprès des honnêtes gens nés prosateurs : les *Nouvelles Etrennes* de 1925 sont fort intéressantes à la vérité... mais, je me risque à le croire, elles ne seraient pas moins intéressantes ni moins lues, si elles accordaient une place, une toute petite place, au moins, à la poésie du pays... à la poésie dont l'essentiel ne serait pas les pitoyables bouts-rimés d'énigmes ou de charades !...

Pierre V.

Traité d'Alliance et de Combourgeoisie de Neuchâtel avec les Villes et Cantons suisses, 1290-1815. publié par Jules Jeanjaquet. Préface d'Arthur Piaget, président de la Société d'histoire et d'archéologie. Publications de la Société d'histoire et d'archéologie du Canton de Neuchâtel. Nouvelle série, tome I. Imprimerie Paul Attinger, Neuchâtel 1923.

« Ce volume a une histoire et même une légende », nous dit M. Piaget, dans la préface. En effet, il devait paraître en 1898, à l'occasion des fêtes du cinquantenaire de la République neuchâteloise. La Société d'histoire de Neuchâtel avait chargé MM. Charles Châtelain et Arthur Piaget de recueillir et de publier les traités d'alliances et de combourgeoisies conclus entre les Comtes et les Princes de Neuchâtel, la Ville et le Chapitre, le Landeron, les seigneurs de Valangin, les sujets de Valangin, les gens du Locle et de la Sagne, les seigneurs de Colombier, de Vaumarcus et de Gorgier, la Béroche, d'une part, et les Suisses, d'autre part. Mais il fallut compter avec les événements. Charles Châtelain tomba malade et ne se releva pas. M. Piaget fut nommé Archiviste de l'Etat de Neuchâtel et dut consacrer tout son temps à ses nouvelles fonctions et à la réorganisation totale des archives pour lesquelles on allait construire un « palais de cristal » dans le château de Neuchâtel. L'œuvre cependant était en bonne voie d'exécution, il fallut lui chercher un continuateur, il se trouva dans la personne de M. Jeanjaquet « esprit admirablement ordonné, net et précis, érudit toujours exactement informé, qui travaille sans hâte », ajoute M. Piaget dans son savoureux langage de pince-sans-rire. En effet, le travail de M. Jeanjaquet dura un quart de siècle exactement ; mais enfin, il est là, palpable et visible dans un beau volume de XVI-500 pages, comprenant le texte original de 102 documents et, il ne nous déplaît pas à nous Fribourgeois de constater que le premier et plus ancien traité publié là, est précisément l'alliance conclue le 5 août 1290 entre Rodolphe, seigneur de Neuchâtel et les bourgeois de Fribourg, alliance fragile, il est vrai, puisque, dix-huit ans plus tard, le 29 février 1308, elle dépendait d'un caprice de Berne, qui, en vertu de l'alliance qu'elle contractait elle-même ce jour-là avec Rodolphe, comte de Neuchâtel, pouvait exiger de ce dernier la rupture de l'alliance conclue avec Fribourg, de telle façon que quinze jours après la résignation, le comte promettait « d'aider et deffendre (les Bernois) contre les dits Fribourgeois ». C'était la loi du plus fort ! Signalons encore les Nos 39, 45, 46, 54, 65, 71, 75, 82, 93, 96, 100 et 101 qui sont des actes de combourgeoisie ou de renouvellement de combourgeoisie passés entre Fribourg et les comtes, souverains ou princes de Neuchâtel, sans compter les actes, tels que le N° 4, où Fribourg se trouve cité.

Que dire de l'ouvrage lui-même après ce qu'en écrit M. Piaget : « il satisfera les plus difficiles »? Nous partageons son opinion et avec lui nous regrettons qu'une introduction ou tout au moins des notes ne nous aient pas appris l'histoire de chacun de ces traités d'alliance et de combourgeoisie. Mais nous espérons bien que Monsieur Jeanjaquet n'a pas dit son dernier mot et que nous verrons un jour le résultat des études qu'il continue, nous dit-on, dans un beau volume qui fera le pendant de celui-ci et le complètera magnifiquement.

Quoiqu'il en soit, on ne peut qu'admirer la somme de travail que représente le présent ouvrage muni d'une table chronologique, d'une table par localités et d'un index alphabétique des contractants. Faut-il dire que notre exigence irait presque jusqu'à désirer une table de tous les noms propres contenus dans les textes en dehors des noms des contractants? Nous reconnaissons que ce serait là être bien difficile. Aussi adressons-nous, sans réserve, nos plus vives félicitations à Monsieur Jeanjaquet qui, malgré ses nombreuses occupations, a mené à chef un travail pareil et à la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel à qui ce premier volume de la nouvelle série de ses publications fait le plus grand honneur.

Novembre 1924.

RÆMY, *Archiviste de l'Etat de Fribourg.*

Armoiries des dignitaires ecclésiastiques de la Suisse catholique.

— Les MM. Fragnière Frères, à Fribourg, viennent d'éditer, sous les auspices de M. Frédéric Dubois, à Lausanne, une pochette de huit cartes postales en couleurs, fort bien tirées, dont les dessins sont dus à la main habile du peintre héraldiste Claude Jeanneret, à Bienne. Elles représentent les armoiries de LL. GG. Mgr Stamler, évêque de Bâle, Mgr Schmid de Grüneck, évêque de Coire, Mgr Bürkler, évêque de St-Gall, Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève, Mgr Bieler évêque de Sion, Mgr Bacciarini, administrateur apostolique du Tessin, Mgr Mariétan abbé de St-Maurice, et enfin de S. G. Mgr Maglione nonce apostolique auprès de la Confédération Suisse. C'est la première fois, à notre connaissance, que les armes de nos hauts dignitaires ecclésiastiques ont été réunies, et nous ne saurions trop féliciter le promoteur de cette idée. De plus, grâce à cette méthode de publication par cartes postales, ces armoiries se répandront, nous en sommes certains, un peu partout, et ne manqueront pas d'élargir le cercle encore beaucoup trop restreint des amis de l'héraldique. On nous permettra, en terminant, d'émettre le vœu que ces cartes ne soient pas, dans cet ordre d'idées, les seules qui verront le jour, mais que petit à

petit nous verrons apparaître aussi les armes des prédécesseurs des titulaires actuels de nos sièges apostoliques. H. V.

San Vicente Ferrer und sein literarischer Nachlass, par le Dr. Sigismund Brettle, O.M.C., Münster in Westphalen, 1924.

Saint Vincent Ferrier, le célèbre prédicateur qui enthousiasmait toute l'Europe occidentale, vers la fin du moyen âge, avait laissé un tel souvenir de son passage à Fribourg, spécialement au couvent des Cordeliers, qu'il devait bien un jour attirer l'attention d'un religieux de ce vénérable monastère. Le P. Sigismund Brettle, ancien élève de notre Collège et de notre Université a consacré tout son talent dans une brillante thèse de doctorat es-lettres, à reconstituer la vie de ce grand saint et surtout à critiquer et analyser ses œuvres. Après avoir minutieusement passé en revue une importante bibliographie, depuis la première vie du dominicain espagnol, retracée par un confrère le prieur des Frères Prêcheurs de Bâle, jusqu'aux biographies récentes, il nous en donne une critique sévère mais juste. En se basant ainsi sur des sources de première valeur, l'auteur reconstitue, raconte sommairement toute la carrière du grand saint, ajoutant ici quelques épisodes, sabrant là quelques légendes, éclairant le tout à la lueur de ses nouvelles recherches. Vincent Ferrier fut un homme si remarquable qu'il valait la peine de retracer encore une fois sa vie. Il naquit en Espagne, à Valence, en 1350. A l'âge de 15 ans déjà, il vint frapper à la porte du couvent des Dominicains. Au moment où il commençait ses prédications, éclatait le Grand Schisme d'Occident. Comme tant d'autres, il s'engagea dans la politique ecclésiastique, mais lui, le grand saint, se laissa guider non par une humaine diplomatie mais uniquement par ses convictions religieuses, toujours il rêva et désira le retour à l'unité. De très bonne foi, il soutint l'anti-pape d'Avignon, Clément VII, et gagna à sa cause le clergé et finalement le roi d'Aragon, sa patrie. En 1398, il se rendit à Avignon même, comme confesseur de Benoît XIII. De là, il parcourut en missionnaire l'Europe occidentale, entre autres, il vint, en mars 1404 dans nos régions à Morat, à Avenches, à Fribourg, en l'église des Cordeliers. Apôtre dans l'âme, il prêchait avec éloquence et énergie ; tantôt il intéressait les fidèles d'une anecdote piquante, tantôt, il les frappait d'une comparaison saisissante. En 1409, il retourna en Espagne, à Barcelone, ensuite il passa à Valence, sa ville natale. Désolé des complications du Schisme depuis le concile de Pise, il perdit son enthousiasme pour la cause d'Avignon. Aussi, lors du concile de Constance, comme l'auteur l'a brillamment démontré, saint Vincent Ferrier fut-il un des premiers à saluer le

retour à l'unité pontificale et même il se chargea d'obtenir et de proclamer la soumission de la Castille et de la Navarre et de délier les populations de leur ancienne obédience. Comme il fallait s'y attendre, on prit position pour et contre. Pendant que sévissait la polémique, le célèbre dominicain s'en alla prêcher dans le Nord de la France, où la mort le surprit à Vannes en Bretagne, le 5 avril 1419.

Le R. P. Brettle nous apporte des vues nouvelles sur les œuvres de saint Vincent Ferrier qu'il a trouvées en manuscrits ou en imprimés dans les bibliothèques d'Espagne, de France, d'Allemagne, d'Italie et aussi de Suisse, comme celles de Bâle et de Fribourg. C'est avec une méthode sûre qu'il en signale les origines ou qu'il en critique les diverses éditions au cours des âges ; par exemple, après un minutieux examen, il prouve que le célèbre ouvrage sur les juifs d'Espagne est attribué bien à tort au grand dominicain. S'il laisse de côté les écrits concernant le Schisme et la politique ecclésiastique, que foule d'historiens ont étudiés, déjà maintes fois, il nous réserve par contre, l'agréable surprise de nous offrir, de nous esquisser tout en les analysant et en les jugeant, les nombreuses autres œuvres aussi importantes qu'intéressantes. En effet, le saint apôtre composa de 3 à 400 homélies (la plupart connues et publiées) pour tous les jours de fêtes de l'année, puis des livres de formation religieuse comme « un traité de la vie spirituelle qui exerça, comme l'a découvert merveilleusement l'auteur, son influence directe ou indirecte sur saint Ignace de Loyola, au moment où il rédigea ses exercices, ou comme une « Vie du Christ », pleine de remarquables méditations. Enfin, dans des livres au ton prophétique et même apocalyptique, il traite cette question de la venue de l'Antéchrist toujours passionnante parce que mystérieuse.

Dans ces œuvres, le R. P. Brettle, a surtout su retrouver l'âme de cet apôtre qui un siècle avant la Réforme avertissait l'Europe et gémissait de sa décadence, qui recherchait les hommes pour leur communiquer cet amour divin dont il était tout imprégné.

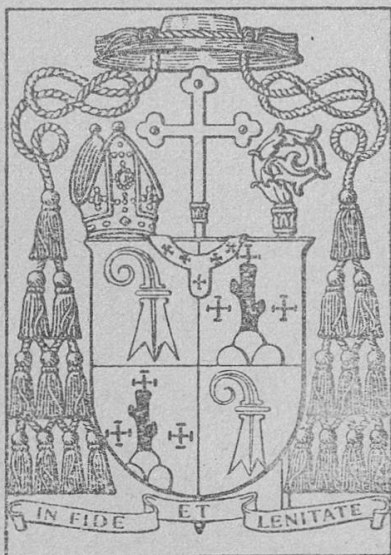
Au point de vue technique, la thèse du jeune docteur es-lettres se présente fort bien : l'agencement des chapitres est clair, net et surtout pratique, les références sont de tout premier ordre. Enfin un Index des noms de lieux, de personnes et même des sermons facilite la consultation de ce précieux ouvrage.

Que le R. P. Dr. Sigismund Brettle, aujourd'hui Archiviste général de l'Ordre des Cordeliers, à Rome, reçoive ici nos sincères félicitations pour son importante contribution apportée à l'histoire générale.

J. Jordan.

FRAGNIÈRE FRÈRES, ÉDITEURS, FRIBOURG

Armoiries des dignitaires ecclésiastiques de la Suisse catholique



1^{re} série comprenant les armoiries des sept évêques de la Suisse et celles du nonce apostolique auprès de la Confédération, soit 8 cartes artistiques en couleurs, dans le meilleur style héraldique, dessinées par Claude Jeanneret.

Prix de la série pour les souscripteurs . . Fr. 2.60

Commentaire

des

Litanies du Sacré-Coeur

par Mgr J. FRAGNIÈRE

Supérieur du Grand Séminaire de Fribourg
Professeur de théologie dogmatique
Aumônier du Monastère de la Visitation

(Œuvre posthume)

Préface de S. G. Monseigneur Marius Besson.

Broché : Fr. 4.50

Relié toile : Fr. 9.—

Cailler

CHOCOLAT AU LAIT



LA PLUS GRANDE VENTE DU MONDE

Banque de l'Etat de Fribourg

Agences :

St. Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel, Chiètres, Domdidier, Estavayer, Farvagny, Morat, Romont et Tavel

Capital Frs: 30,000,000.—

 GARANTIE DE L'ETAT 

AGENCE DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE

Ouverture de crédits avec garanties hypothécaires dans le canton de Fribourg, nantissement, cautionnement, gage du bétail, etc.

Paiement et émission de chèques, mandats, lettres de crédit.

Change de monnaies étrangères.

Exécution d'ordres de bourse et placement de capitaux.

Gérance de fortunes et renseignements.

Encaissement de coupons et de titres remboursables.

Dépôts ouverts de titres avec contrôle de tirages.

Souscription aux émissions.

Location de casiers dans ses coffres-forts (Safes construits par la maison

Fichet, à Paris), à partir de 4 fr. par trimestre et de 8 fr. par an.

Reçoit des dépôts d'argent :

contre Obligations, au porteur ou nominatives, }
en Comptes de dépôt à vue et à terme fixe, } aux meilleures conditions.
sur Carnets d'épargne, avec ou sans tirelire, }

Tirelres gratuites pour dépôts à partir de 3 fr.

Les versements peuvent se faire sur son compte de chèques postaux No 11a 49, dans tous les bureaux de poste.